



VENTDUBOCAGE
NON AUX EOLIENNES INDUSTRIELLES

Plebisciter
les technologies d'économies d'énergie
Les énergies Renouvelables efficaces
Pour un Environnement Durable

RAPPORT DE MARK DUCHAMP EOLIENNES STATISTIQUES QUI FONT FROID DANS LE DOS

Vautours griffons tués par une EOLIENNE

(document de GURELUR, une association de Navarre, Espagne.)

Les grandes éoliennes industrielles actuelles ont " surface de rotation " presque de la taille d'un champ du football.

Leurs bras qui peuvent atteindre des hauteurs de 200m dans le ciel, affectent les oiseaux .

Les rotors semblent tourner lentement, mais le bout des pales atteint 300 Km/h , surprenant les oiseaux dans leur vol.

Elles sont mortelles pour tout ce qui vole , y compris les oiseaux, les chauve-souris, et les insectes.

Dans "Cordelia" journal américain de Californie il a été estimé qu'une éolienne isolée érigée dans un secteur où il y a peu d'avifaune a tué 54 oiseaux en un an (11). Ceci infirme l'idée que les éoliennes suffisamment distantes les unes des autres causent une mortalité insignifiante (un argument présenté par les promoteurs du projet de Chautauqua dans l'état de New York, par exemple).

Les résultats de Cordelia font voler en éclat ceux qui disent que les "centrales d'électricité éoliennes" ont des taux de mortalité d'oiseaux inférieurs à celles d' Europe

En raison des prédateurs, les recherches des oiseaux morts et des chauve-souris sont souvent difficiles.

C'est parce que les collisions se produisent à des intervalles s'étendant de 2 fois par semaine à une fois que tous les 3 mois, ce qui laisse le temps aux renards, et aux autres animaux de faire disparaître les restes.

Vautours griffons tués par une EOLIENNE =

Dans l'étude de " Cordelia " les recherches d'oiseaux morts ont été conduites pendant cinq jours par semaine pendant la migration nocturne et ensuite une fois par semaine . Cette recherche quotidienne ne s'est faite qu'en ne s'occupant que d'une seule éolienne à la fois C'est ce qui explique sans doute les raisons de l'efficacité de cette enquête sur la mortalité. Excepté certaines espèces, comme des rapaces diurnes, la plupart des accidents se produisent la nuit.

Ainsi il est important de conduire la recherche à l'aube, avant que les prédateurs trouvent les corps avec leur odorat aigu. Mais il est clair que si les chercheurs doivent parcourir toute la surface d'une centrale éolienne, ou même la moitié, la partie couverte à l'aube sera minuscule.

L'idéal, dans le cas des rapaces diurnes, serait de faire deux recherches par jour : vers la fin de la matinée, et avant coucher du soleil.



Ces contraintes importantes sont la raison des bas taux de mortalité affichés officiellement au pied des "centrales éoliennes"

ceci est dû:

- 1) a un budget insuffisant, limitant le nombre de recherches à et une fréquence insatisfaisante.
- 2) un nombre excessif d'éoliennes à surveiller, et un nombre insuffisant de chercheurs.
- 3) En outre, les gardiens des "centrales éoliennes" peuvent être "incités" à enlever les preuves les plus évidentes, comme les rapaces, les cygnes, les cigognes, les espèces protégées etc...

La mortalité des oiseaux dues aux éoliennes est un sujet brûlant. Si l'étude initiale montre des niveaux alarmants de la mortalité, de l'argent est immédiatement dépensé pour faire de nouvelles enquêtes. Le but est de convaincre le public que les oiseaux ne seront pas affectés d'une façon " significative ".

En conséquence, les études malhonnêtes sont maintenant la règle. Elles sont parfois volumineuses et parfois creuses, mais toujours mensongères pour réduire au minimum l'impact avien. Et elles atteignent le seul objectif qui leur est fixé: permettre l'implantation d'éoliennes où les promoteurs les veulent - comme l'île de Smola, Norvège, sanctuaire de l'aigle blanc ; Beinn un Tuirc, Ecosse, sur le territoire d'un couple de "Golden Eagle"; Edinbane, Ecosse, sur une crête que de jeunes aigles de deux espèces différentes utilisaient tous les jours pour prendre de l'altitude.

Un tel étalage par les médias de cette pseudo-science aux conclusions fallacieuses rend d'autant plus important ce rapport honnête qui n'essaye pas de réduire au minimum les évaluations de mortalité.

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES SUR LA MORTALITÉ DE L'AVIFAUNE:

Les grandes éoliennes de la dernière technologie peuvent avoir des pales qui tournent plus lentement que celles des types plus anciens; mais elles sont beaucoup plus longues - 35 à 40 mètres et les secteurs balayés sont beaucoup plus grands. Ces éoliennes peuvent atteindre de 125 mètres hauts, affectant plus d'espèces d'oiseaux et de chauve-souris (1). En outre, malgré leur rotation plus lente, la vitesse au bout est très importante.

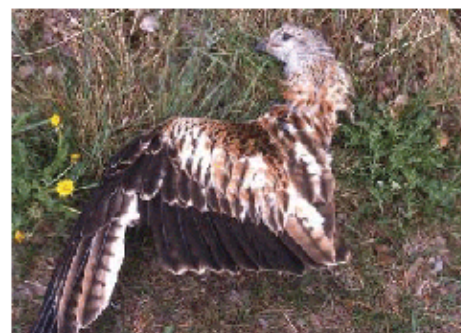


Image DROITE : Milan rouge trouvé sous une éolienne en Allemagne=

Leur longueur accrue explique cela.

Pour donner un exemple: General Electric modèle 1.5s a un rotor de diamètre de 70.5-mètres qui tourne entre 11 et 22 t/mn (2).

Il est simple de calculer la vitesse en bout de pales avec ces données:

$70,5 \text{ mètres} \times 3,14 = 221,37 \text{ mètres de circonférence} \times 11 \text{ t/mn} = 2.435 \text{ mètres par minute} \times 60 \text{ minutes} = 146 \text{ km/h}$

À 22 t/mn , le bout des pales va deux fois plus vite soit 292 km/heure

Les grandes pales mobiles qui semblent tourner lentement sont un piège mortel pour les oiseaux et les chauves-souris comme montré ci-dessous

C'est un fait connu que les animaux intelligents comme des chiens peuvent évaluer facilement le temps nécessaire pour traverser la route sans risque. Et plus la vitesse de l'approche des voitures est élevée, plus les chances de l'erreur de calcul sont grandes.

En fait, les enfants, et également les adultes, ont du mal pour apprécier la vitesse et les distances. Beaucoup d'accidents sur nos routes le montrent. Et il y a un facteur d'aggravation: à la différence des voitures, les pales d'éoliennes tournent. Les oiseaux traversant le secteur balayé ne les voient pas venir.

Pourquoi les oiseaux, que certains considèrent comme stupides, sauraient mieux évaluer que les humains la vitesse d'une pale d'éolienne qui tourne?

Des consultants payés par les promoteurs clament souvent que des oiseaux voient et évitent les lames, les statistiques ci-dessous montrent que c'est rarement le cas.

ÉVALUATIONS DE MORTALITÉ D'OISEAU DANS LES RAPPORTS PRÉCÉDENTS.

1) USA Passage D'Altamont.

Plusieurs études ont démontré les massacres en cours dans cette très grande centrale éolienne située près de San Francisco.

40 à 60 "Golden Eagles" y sont tués par an (3) soit une moyenne annuelle de 50 aigles

Si nous l'appliquons à partir du moment où le site a été créé soit il y a 20 ans, représente 1.000 aigles morts.

Les mêmes "Centrales éoliennes" massacrent également environ 500 autres rapaces tous les ans: buses, hiboux, faucons, busards et milans (4). Cumulativement, c'est 10.000 rapaces "protégés" sur 20 ans.

D'autres victimes incluent des colombes, alouettes, canards, merles, mouettes, hirondelles, hérons, corbeaux, passereaux et chauve-souris (5)

Pour tous les oiseaux confondus, le Dr. Smallwood nous donne une évaluation de 25.000 à 50.000 spécimens tués chez Altamont sur 20 ans (4) - chauve-souris exclues.

2) Espagne détroit du Gibraltar.

En 1995, SEO/Birdlife (6) a démontré que 14 espèces protégées étaient tuées par les 2 "centrales éoliennes" à Tarifa.

Aigles, vautours griffons, grands-ducs, crécerelles, faucons, aigrettes sont inclus dans la liste.

Cependant, " l'effet très minime des centrales sur la migration des oiseaux en 1994 est attribué au fait que, bien que la plupart des oiseaux seraient passés près des centrales, la situation géographique de celles-ci serait telle qu'elles n'interféreraient pas avec ces routes de migration " (6)

Ainsi, malgré le fait d'être situé en dehors du couloir de migration, ces centrales éoliennes mettent à mort non seulement les migrants mais aussi les oiseaux locaux. Combien? Ceci reste indéterminé. Ce qui est sûr, c'est que le rapport essayait de réduire au minimum les résultats. Dans une analyse plus ancienne, j'ai essayé d'exposer ce manque d'objectivité:

" Le compte exact de corps était:

65 grands ou oiseaux de taille moyenne pour 34% des 256 turbines examinées généralement deux fois une semaine ", et 54% des lignes haute tension examinées une fois par semaine.

Deux aigles étaient parmi ces victimes mais aussi:

30 vautours griffons, 15 crécerelles (3 d'entre elles sur la liste des espèces en danger),

2 aigles "Hiboux", 1 milan noir, 1 " rapace non identifié " (qui pourrait être un aigle impérial espèce en danger) et une aigrette. Basé sur ces données, les évaluations le sommaire de l'article conclut que la mortalité totale serait de :

89 oiseaux de grande taille et de taille moyenne - alors une extrapolation à partir des 64 carcasses d'oiseaux morts sur 34% de la surface de la centrale éolienne et sur 54% de des lignes H.T, donnerait 190 carcasses d'oiseau pour l'ensemble du secteur

Ainsi, en effet, nous sommes invités à croire que la mortalité estimée est moins de la moitié que de ce qui a été en réalité compté (7)

D'autres irrégularités incluant le fait qui, bien que la mortalité des petits oiseaux n'ait pas été examinée, le lecteur superficiel pouvait penser que tous les oiseaux étaient inclus. Une autre irrégularité est que les facteurs correctifs du aux prédateurs et à l'efficacité de la recherche sur le terrain n'étaient appliqués qu'aux faucons (7).

Mais malgré cette sous-évaluation la mortalité d'oiseau sur ce site du détroit du Gibraltar, Le rapport de SEO a créé des vagues dans la communauté ornithologique. Après Altamont, Pass, il avait démontré que les centrales éoliennes étaient particulièrement dangereuses pour les rapaces. Cependant, les industriels de l'éolien, et les sociétés de protection des oiseaux, ont décidé de considérer les exemples d'Altamont et de Tarifa en tant " qu'exceptions " ". Elles le sont toujours, en dépit des évidences ci-dessous, qui sont simplement ignorées.

3) San Geronio, Californie. USA

Les rapaces étaient le souci principal. Mais une étude par McCrary (1986) met en évidence que de nombreux passereaux étaient également tués: " une évaluation globale estime qu'il y a un nombre aussi considérable que 6.800 oiseaux tués par an, la plupart d'entre eux étant des migrants nocturnes." (8) Il y a aussi beaucoup d'oiseaux aquatiques.

Mais la consigne est de dire que 6.800 oiseaux parmi des millions c'est " biologiquement insignifiant ".

Personne n'a même pas pris la peine de demander ce que serait l'effet cumulatif, si les milliers d'éoliennes des futures centrales ne feraient pas plus de morts que toutes les autres causes?

Au lieu de cela, l'industrie de l'éolien et leurs sbires adoptent l'approche minimale :

Qu'est-ce que c'est que 10.000 à 40.000 oiseaux tués par éoliens aux USA comparés aux millions tués par les chats, les voitures, les fenêtres etc.!

Mais il faut dire la vérité!:

a) 10.000-40.000 est " leur " évaluation

b) ils ne considèrent pas le nombre des futures nouvelles centrales éoliennes

c) les chats et les fenêtres ne tuent pas les aigles, les cigognes, les cygnes etc...

d) plus d'éoliennes signifient plus de lignes haute tension , un facteur tueur d'oiseaux,

e) la densification des centrales et des obstacles est susceptible d'augmenter le taux global de mortalité des oiseaux

f) l'effet cumulatif de toutes les causes de mortalité est ce qui inquiète

g) C'est un raisonnement cynique, ce qui est réellement dit est:

un massacre d'oiseau justifie donc un autre.

Dans le rapport de Chautauqua, ils appellent cela l'approche " dans la réalité ".

4) Navarra, Espagne.

En 2001, un rapport commissionné par le gouvernement local a mis en évidence que le 1/3 des éoliennes de la région avait fait 7.150 victimes dans une année, y compris 409 vautours griffon, 24 aigles et d'autres rapaces, 650 chauves-souris et plus de 6.000 petits oiseaux, 40% d'entr'eux étant des migrants. (9)

Un sommaire trompeur a été ajouté au document 150 pages, révélant seulement (0,03 victimes/éolienne /mois; et le rapport a été enterré. Cette falsification (0,03 x 368 turbines = 11 victimes/mois) des résultats n'a pas fait bouger la société ornithologique espagnole ni la faire entreprendre une action en justice!

Même pas lorsqu'un employé honnête a dénoncé le rapport à GURELUR, une association locale, et quand il a été édité Internet par IBERICA 2000.org.

Et la mortalité vraie de 7.150 a dû être déduite de divers tables dans le rapport.

$7.150 / 368 \text{ turbines} = 20 \text{ victimes/éolienne /an}$

Dr. Lekuona, biologiste et auteur de l'étude sur le terrain, reconnaît que sa mortalité est " peut-être " sous-évaluée

5) La Flandre, Belgique.

Pour les 12 éoliennes de mer sur " l' East Dam " du port de Zeebrugge le nombre moyen était 39 oiseaux/turbine /an (10)

La moyenne des oiseaux tués pour les éoliennes de la Flandre étudiés par le biologiste Joris Everaert dans 2001-2002 monte à 20 oiseaux par éolienne et par an. L'auteur ajoute que ses données sont minimisées!

Cependant, quand cette étude a été mentionnée dans un rapport complet de la revue Birdlife, seulement les espèces d'oiseaux ont été mentionnées, pas le nombre. La protestation de quelques personnes concernées ont obligé cette revue à faire des rectifications dans l'édition suivante.

6) Cordelia, Comté De Solano, Californie.

S. Byrne a surveillé une éolienne isolée pendant une année, en commençant en 1992:

" la mortalité corrigée par les enlèvements des prédateurs suggère une mortalité réelle pendant l'étude atteignant 54 oiseaux par an"

Les " résultats ont montré des taux relativement bas d'oiseaux aquatiques et d'oiseaux migrants nocturnes au-dessus de l'éolienne. Et l'auteur

ajoute: les " taux de migration étaient considérablement inférieurs à ceux enregistrés dans les Etats-Unis orientaux." (11)

Cet exemple est remarquable pour divers raisons:

A) Des recherches ont été conduites pendant 5 jours par semaine pendant les migrations de nocturnes une fois par semaine ensuite.

En effet trop d'études sont basées sur une surveillance hebdomadaire, bimensuelle, mensuelle, et parfois seulement par trimestre . Ceci tient compte de la plupart des oiseaux et chauves souris morts ont disparu. En outre, les évaluation des déplacement des prédateurs n'est pas une science exacte.

Certains biologistes utilisent les corps des prédateurs tués sur les routes et qui ont été congelés pendant des mois; mais un prédateur bien nourri qui patrouille autour d'une centrale éolienne peut préférer les proies fraîchement tuées par une éolienne plutôt que les victimes de la route à l'odeur polluée. Ceci pourrait fausser les résultats de manière significative.

Les recherches quotidiennes sont cruciales quand les espèces rares sont en jeu. Par exemple: supposons que trois aigles de Bonelli soient tués dans une centrale donnée une année donnée, et que leurs corps soient enlevés par des renards (ou par le gardiens de la centrale éolienne). Une étude hebdomadaire conclura à zéro même si l'on applique un facteur correctif (a) concernant les prédateurs (a multiplié par zéro=zéro)

D'où l'importance des recherches quotidiennes.

B) Une éolienne isolée, devrait être facile pour des oiseaux à éviter en tout cas plus facile qu'une ligne d'éoliennes barrant un vol migratoire comme celle qui concerne le projet de la centrale de Chautauqua par exemple. Mais la mortalité élevée démontrée par Byrne indique qu'il n'est pas plus facile d'éviter une seule éolienne.

Les lames mobiles, la nuit, sont difficiles à voir. La pluie, et le vent aggravent des facteurs pour la visibilité et la possibilité de contournement pour les oiseaux.

Pendant le jour, des prédateurs ne sont pas découragés mais sont attirés par le vent des éoliennes, en raison des souris, lapins, rongeurs qui prolifèrent du fait de terrain végétal qui a été bouleversé pour creuser facilement des galeries autour des bases en béton des éoliennes. Les régions boisées dégagées se transforment en prairies - c.-à-d. en habitat à rongeur. Ceci a été amplement démontré chez Altamont (5).

L'évaluation des risques aviens de Chautauqua proclame que des éoliennes suffisamment espacées causeraient une mortalité insignifiante -

D'après Byrne l'étude d'une éolienne isolée infirme complètement cette prévision.

C) L'enquête de Byrne a fait état du taux le plus élevé connu de mortalité d'oiseaux aux USA. Cependant, elle a été promptement mise à l'écart et ignorée avec une volonté évidente de minimiser les effets négatifs des éoliennes sur la vie des oiseaux.

Cette étude confirme aussi les taux trouvés en Europe soit (20 à 60 oiseaux par éolienne et par an), mais les industriels de l'éolien américains ne reconnaissent que 2 oiseaux par éolienne et par an.

Comme ils ne sont pas contredits par les sociétés de protection de oiseaux ils peuvent ainsi minimiser sans scrupules et en toute impunité ces chiffres.

Tel est le cas de l'évaluation des risques aviens du projet de Chautauqua: ici le consultant ose dire qu'une rangée de 34 éolienne sur une crête où passent des migrants bien connus tuent au " maximum " de 110 oiseaux par an. Ceci est à comparer avec les 54 oiseaux tués par une éolienne isolée étudiée par Byrne, et qui était située dans une zone d'activité avien relativement basse.

Si nous appliquions les résultats de Byrne à Chautauqua cela donne:

$34 \times 54 = 1.836$ oiseaux morts par an

Mais à Cordelia, les " taux de migration étaient considérablement inférieurs à ceux enregistré aux Etats-Unis orientaux."

Ce n'est pas le point de vue pour Chautauqua: le conseiller estime que 100.000 rapaces volent au-dessus du polygone de la centrale éolienne (WRA) chaque printemps, dont 16.000 à une altitude en-dessous de 125 mètres, ce qui est la taille des éoliennes.

Des oiseaux se posent à terre, certains font des vols locaux en tournant dans le périmètre de la centrale (WRA)

Des oiseaux d'eau, des chauve-souris et des grues utilisent aussi ce couloir de migration. Quant ils migrent la nuit, les oiseaux chanteurs, le consultant estime qu'il en passe 3 millions par an au-dessus du WRA, dont 118000 volant à une altitude inférieure à 125m

Il est clair que le chiffre de notre estimation de mortalité de 1.836 -du secteur à peu d'activité aviaire de Cordelia est sous-estimé et ne peut pas être extrapolé pour estimer la mortalité chez Chautauqua. Un chiffre multiplié par 5 serait plus proche de la vérité et encore en ne tenant pas compte des massacres dus aux conditions atmosphériques mauvaises.

Pourtant le consultant prévoit 110 oiseaux morts par an - la différence est d'un facteur dix

7) Hollande.

Chez les ornithologues, la référence la plus élevée concernant les éoliennes est celle du biologiste hollandais J.e. Winkelman. Elle a donné son nom à la " formule de Winkelman ", qui laisse extrapoler les cadavres-comptés à la mortalité annuelle estimée. Ceci en appliquant un certain nombre de coefficients tels le déplacement des prédateurs, l'efficacité de la prospection, etc.

Dans son étude publiée en 1992 chez Urk et Oosterbierum, elle a estimé la mortalité pour les oiseaux d'environ 33.500 et 195.500 par 1.000mw (12).

Si nous appliquons ces évaluations au projet de 50 MW Chautauqua, nous obtiendrions 1.675 à 9.775 oiseaux morts par année.

Mais Chautauqua est bien connu pour être un couloir migratoire, ainsi cette extrapolation serait minimisée.

En plus, la biologiste hollandaise souligne que ces nombres ne sont pas annuels: aucune observation n'a été faite pendant la période d'été pour les deux centrales étudiées, ni pendant la période d'hiver à Oosterbierum. Plus de morts ont très certainement eu lieu pendant ces périodes, ainsi les données " annuelles " sont sous-estimées, note-elle.

Elle a également écrit (traduction): " les recherches nocturnes chez Oosterbierum ont montré clairement que le vrai nombre de victimes se trouve entre la moyenne calculée et le maximum calculé." - c.-à-d. quelque part entre 33.500 et 195.500 oiseaux morts par 1.000 MW. A titre indicatif ses collègues travaillant pour les promoteurs éoliens, utilisent le chiffre de 46.000.

13) la Suède.

Tiré de l'étude de PILIER de la Commission d'énergie de la Californie (2002) (8):

" en conclusions (Benner 1993) les morts d'oiseaux par éolienne étaient aussi élevés que 309 en Allemagne et 895 pour la Suède."

Ceux-ci peuvent être des maximums, par opposition aux moyennes; ils sont néanmoins renversants. Même s'ils se produisaient par mauvais temps ou parce qu'une lumière avait attiré les oiseaux la nuit, : ils illustrent le fait que ces hécatombes sont susceptibles de se produire dans les centrales éoliennes, car

ils ces hécatombes se produisent aussi avec des obstacles aussi visibles et fixes que des cheminées des centrales thermiques conventionnelles:

" le 23 septembre 1982, 1.265 oiseaux (30 espèces différentes) d'une hécatombe estimée à 3.000 ont été rassemblés au-dessous des cheminées de l'usine de Citrus County, Floride....le 24 septembre, environ 2.000 oiseaux ont succombés dans des collisions de cheminée ". Maehr, D.s., A.g. Spratt, et D.k. Voigts. 1983.(Accidents d'oiseaux à une centrale thermique de Floride). (Florida Field naturalist 11:45-68).

Car les éoliennes ne remplacent pas les usines conventionnelles, qui sont nécessaires pour compenser le fait que l'énergie éolienne ne fonctionne pas tout le temps. Il faut donc ajouter , les oiseaux tués par les éoliennes à ceux tués par des cheminées des centrales thermiques.

9)Allemagne.

Bernd Koop a estimé qu'il y aurait de 60.000 à 100.000 collisions annuelles d'oiseaux par 1.000 mégawatts installés (13).

Si nous appliquons son évaluation aux 15.000 MW de capacité actuellement installés en Allemagne, cela correspond à 900.000 à 1.500.000 collisions d'oiseaux par an. Et plus nous allons vers une saturation du territoire, plus les chances diminuent pour que les oiseaux trouvent des itinéraires sûrs dans ce labyrinthe et ceci encore aggravé si nous ajoutons la mortalité due aux lignes haute tension.

De tels taux élevés de mortalité seront encore dépassés lorsque plus de centrales seront construites. Les oiseaux en Allemagne meurent en grand nombre avec 70.000 kilomètres de lignes haute tension - 30 millions d'oiseaux par an est l'extrapolation indiquée par "Hoerschelmann, Haack et Wohlgemuth", chiffres basés sur une étude le long de 4,5 kilomètres de lignes de puissance - électrocutions exclues (14).

Mais les éoliennes entraînant plus de lignes haute tension ainsi ce facteur de mortalité d'oiseau augmentera ainsi que l'effet cumulatif. Et le massacre des oiseaux migrateurs survolant l'Allemagne continentale, la Baltique, la Mer du Nord, et la Scandinavie, seront ressenties dans d'autres parties de l'Europe aussi bien que dans l'Afrique.

Les rapports des études de surveillance des éoliennes allemandes n'ont pas été rendus public à ce jour. C'est plus que regrettable.

Quoi qu'il arrive, le seul but est de minimiser les chiffres mortalité d'oiseaux car c'est primordial pour la survie de la coalition du gouvernement, qui inclut les "verts"; qui font pression pour cacher la vérité.

DISCUSSION

Beaucoup d'efforts ont été fait pour cacher les statistiques ci-dessus. " Les chiffres annuels ", par exemple, ont été convertis en taux quotidiens pour masquer leur grandeur (15). Dans l'étude de Lekuona, un sommaire y était ajouté que montrer seulement 11 victimes par mois, tandis que le corps du rapport établissait une mortalité annuelle de 7.150 oiseaux et chauves-souris, y compris le 409 vautours griffons (16) . Ceux-ci, et d'autres exemples ont été analysés et édités (17) .

En plus vont paraître prochainement: les études de Chautauqua et de De Lucas en plus des autres. Les études au sujet d'Altamont, et le rapport de "SEO/Birdlife sur Tarifa" (détroit du Gibraltar) a eu un grand écho en raison du taux élevé de mortalité de rapaces. Mais les promoteurs de l'éolien ont choisi

de feindre et de proclamer que c'était les exceptions qui confirment la règle, et ils ont ignoré le reste des preuves. Les ligues de protection des oiseaux qui soutiennent ces sociétés ont réagi de même. Aujourd'hui nous faisons face à une campagne financée par d'énormes moyens, capable d'une désinformation systématique puissante.

Des études truquées et non scientifiques sont publiées pour favoriser les projets de centrales éoliennes même dans les secteurs qui sont essentiels à la vie des oiseaux. Pour des personnes crédules lisant peu c'est à dire la majorité, une conclusion sommaire est proclamée par le commanditaire qui affirme ce qu'il veut faire croire.

Par exemple, en sommaire exécutif à l'étude de De Lucas sur un centrale éolienne on peut lire: Concernant le détroit du Gibraltar, les " centrales éoliennes ont montré une croissance spectaculaire parce qu'elles ont réduit les coûts de production énergétique. Ce phénomène a eu comme conséquence une prolifération des centrales dans le monde Allemagne, Hollande, Espagne, Etats-Unis, etc...) (Osborn et autres 2000)."(18)

Pourquoi les ornithologues se sentiraient-ils concernés par le coût de production de l'électricité? Est-ce que les promoteurs doivent dicter leur volontés?

Dans ce cas particulier c'est un mensonge.

Les consultants se surpassant les uns les autres, ils sont à la botte des commanditaires qui les payent pour dire ce que ceux ci veulent?

Dans ce cas précis c'est un mensonge.



**Image ci-dessus: mouettes mortes dans une centrale en Flandre, Belgique. =
Courtoisie de Joris Everaert, biologiste, institut de conservation de nature.=**

Pour mémoire, voici de ce que l'académie royale de la technologie indique au sujet du coût réel d'une centrale éolienne:

" selon la RAE, l'électricité la plus économique, coûtant juste 2,3 pence par unité, sera produite par des turbines à gaz et des centrales nucléaires, comparées à 3.7p pour les éoliennes terrestre et le 5.5p pour les éoliennes en mer.

L'académie a également souligné que les centrales thermiques devaient fournir de l'électricité de compensation à l'énergie éolienne aux périodes où elles ne fonctionnent pas par manque de vent L'étude a assumé le besoin de couverture à environ 65% par des sources conventionnelles, ce qui ajoute 1.7p au coût de de production de l'énergie électrique produit par les centrales éoliennes, c'est à dire qu'il faut compenser jusqu'à 2 fois et demi du temps par des centrales à gaz ou par les centrales nucléaires."

Cependant, ce rapport de De Lucas, est falsifié car il est la pierre angulaire d'une commande des promoteurs qui veulent placer des éoliennes sur les couloirs de migration d'oiseaux dans l'état de New York (Chautauqua et d'autres) (18) .

Dans la même veine du mensonge, nous sommes incités à croire que des éoliennes constituent une menace " insignifiante " pour les aigles, même lorsqu'elles sont placées sur leur territoire de chasse.

Sur les bases de cette contre vérité *, basée sur la manipulation et le non respect des statistiques concernant les impacts cumulatifs sur les oiseaux des projets de centrales éoliennes sont, ou seront bientôt approuvés, à Edinbane, Ben Aketil, Beinn un Tuirc et Beinn Mholach, Ecosse - l'île de Smola Norvège - sierras d'Almudaina et d'Alfaro, Espagne au sud de L'Australie - En slovenie, au panama Panama - riche en d'habitats d'aigles.

* Expliquant ce " mensonge " : Les scientifiques ont établi que environ 1.000 aigles sont morts jusqu'ici à la centrale d'Altamont. En Allemagne dans des centrales éoliennes , les corps de 13 aigles blanc-coupés la queue rares de mer ont été trouvés par le public. En Espagne, des aigles sont tués par des éoliennes dans provinces de Navarre, d'Aragon, et d'Andalousie .

Aux Étoiles de mer La colline, Australie du sud, 2 aigles ont été tués immédiatement au démarrage des éoliennes (19) . - la surveillance demeure l'exception, la mortalité des aigles dans le monde entier est susceptible d'atteindre des milliers

Les aigles sont lents pour se reproduire. Il est clair que, si de plus en plus d'éoliennes sont construites sur des territoires d'aigle dans le monde entier, leur impact cumulatif ne sera pas " biologiquement insignifiant ".

Il n'y a aucune limite à cette conduite malhonnête: les promoteurs de cette industrie osent maintenant dire qu'il est acceptable de placer 300 éoliennes dans un sanctuaire d'oiseaux d'importance internationale, protégé par la convention de RAMSAR et du Réseau européen NATURA 2000: les peatlands de Lewis, dans les îles occidentales, Ecosse.

Il y est dénombré sept espèces protégées, certaines d'entre elles constituant la majorité des individus restant dans tout le R-U ou dans les populations européennes. C'est également un refuge important pour beaucoup d'oiseaux migrateurs - comprenant des cygnes de whooper et de bewick, oies de barnacle, oies à front blanc, etc. - constituant leur premier et dernier repos sur leur itinéraire depuis le Groenland et l'Islande.

Il faut savoir qu'un projet a été accepté le mois dernier en Australie à Gippsland * - malgré les perroquets, les aigles, et l'opposition des habitants de Victoria

CONCLUSION

Enquêtes et études, truquées, trompeuses et défectueuses *, rapports mensongers* violant les lois de conservation des espèces qui ont pris 2 siècles pour être établies.

* le cas du Scottish National Heritage en ne tenant pas compte de leur objections pour construire une centrale sur l'emplacement de la STATION de peatlands de Lewis SPA(21).

Pourtant les sociétés de protection des oiseaux, qui sont les " chiens de garde " de-facto pour faire

respecter de telles lois concernant la survie des oiseaux sont restées très silencieuses . La Royal Society pour la protection des oiseaux, par exemple, a refusé de médiatiser des objections écrites.

Elle a aussi étouffé les objections concernant le projet d'une centrale d'éoliennes de Beinn Mholach dans le périmètre Natura 2000/Ramsar Lewis peatlands SPA.Ce projet a abouti à la construction d'une centrale.

Elle a également gardé sous le coude les études et les statistiques présentées par cet article, disant obstinément et mensongèrement qu'Altamont et Tarifa sont des " exceptions ", bien que l'évidence soit l'inverse.

La société bulgare pour la protection des oiseaux est l'exception et cela confirme la règle: Elle a lancé une pétition pour sauver les oiseaux migrateurs d'un projet de centrale éolienne. Qui aurait pensé que des ornithologues bulgares donneraient une leçon au reste du monde concernat l'éthique de la conservation des espèces?

Autres interrogations ?

Commentce fait-il que les autres sociétés de protection des oiseaux justifient l'installation des éoliennes mortelles pour les habitats des rapaces, et sur chemin de migration, ou dans des sanctuaires d'oiseaux? Etant donné les statistiques glaciales présentées ci-dessus c'est incompréhensible Y aurait-il d'autres enjeux cachés?

Et que dire des chauve-souris?

L'effet des windfarms sur chauve-souris mérite un étude à part. Il suffit de dire ici qu'une centrale éolienne sur la montagne de la Virginie occidentale à tué environ 2.000 à 4.000 chauve-souris en un an (20).

C'est à dire 45 à 90 chauve-souris mortes par éolienne et par an.

Et le monde se dirige vers un million d'éoliennes!!!! dans la phase initiale de développement des "centrales".

Septembre 2004

Mark Duchamp

Windfarm/Bird Research Manager

Proact International

<http://www.proact-campaigns.net>

save-the-eagles@madrid.com

<http://www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1228> (articles in English)

<http://www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1255> (en Español)

<http://www.iberica2000.org/documents/dirlist2-main.asp?f=/eolica>
(documents & pictures)

<http://www.iberica2000.org/documents/EOLICA/PHOTOS> (pictures)

REFERENCES

(1) - Birdlife/Bern report - section

[http://www.coe.int/t/e/Cultural_Co-](http://www.coe.int/t/e/Cultural_Co-operation/Environment/Nature_and_biological_diversity/Nature_protection/sc23_inf12e.pdf?L=E)

[operation/Environment/Nature_and_biological_diversity/Nature_protection/sc23_inf12e.pdf?L=E](http://www.coe.int/t/e/Cultural_Co-operation/Environment/Nature_and_biological_diversity/Nature_protection/sc23_inf12e.pdf?L=E)

(2) - General Electric webpage:

http://www.gepower.com/dhtml/wind/en_us/products/15/15specs.jsp

(3) - W. Grainger Hunt et al., Golden Eagles in a Perilous Landscape: Predicting The Effects Of Mitigation For Wind Turbine Blade-Strike Mortality, University of California, Santa Cruz. California Energy

Commission Report, 2002.

http://www.energy.ca.gov/reports/2002-01-10_600-00-030.PDF

(4) - K. Shawn Smallwood, Carl Thelander, and Linda Spiegel

Raptor Mortality at the Altamont Pass Wind Resource Area

Research funded by the National Renewable Energy Laboratory.

http://www.iberica2000.org/documents/EOLICA/ALTAMONT/Dr.Smallwood_presentation.pdf

(5) - Thelander, C. G., Smallwood, K.S., Rugge, L. - Bird Risk Behaviors and

Fatalities at the Altamont Pass Wind Resource Area - March 1998-December

2000, National Renewable Energy Laboratory Report SR-500-33829,

December 2003. <http://www.nrel.gov/docs/fy04osti/33829.pdf> ,

www.nationalwind.org/events/wildlife/20031117/presentations/Smallwood

(6) - SEO/Birdlife International: Effects of wind turbine power plants on the

avifauna in the Campo de Gibraltar region (1995) - 4. conclusions) by L. B.

Jaque and R. M. Montes.

http://www.iberica2000.org/documents/EOLICA/SEO_Birdlife_report.pdf

(7) - M. Duchamp (2003): Critical Analysis of Four Reports on Bird Mortality

at Windfarm Sites - section 2.

<http://www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1223>

(8) - D. Sterner, for the California Energy Commission (Dec. 2002)

A Roadmap for PIER Research on Avian Collisions with Wind Turbines in

California

http://www.iberica2000.org/documents/EOLICA/6800_bird_fatalities.doc

(9) - J.M. Lekuona report:

<http://www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1188>

(10) - J. Everaert report: Wind Turbines and Birds in Flanders: preliminary

study results and recommendations (2003) - Joris Everaert, biologist,

Institute of Nature Conservation (IN). Scientific Institute of the Flemish

Community.

http://www.iberica2000.org/documents/EOLICA/Everaert_report.pdf

(11) - Byrne, S. 1983. Bird movements and collision mortality at a large

horizontal axis wind turbine. Cal-Neva Wildlife Transactions: 76-83. This

study was conducted as a part of Pacific Gas and Electric Company's

performance monitoring program for a Boeing MOD-2 wind turbine.

(12) - Winkelman J.E., 1992a - De invloed van de Sep-proefwindcentrale te

Oosterbierum (Fr) op

vogels - aanvaringsslachtoffers - section 5.6.8.

De invloed van de Sep-proefwindcentrale te Oosterbierum (Fr) op

Instituut voor Bos- en Natuuronderzoek (IBN-DLO), Arnhem.

(13) - Koop B., 1997. Vogelzug und Windenergieplanung. Beispiele für

Auswirkungen aus dem Kreis Plön (Schleswig-Holstein). Naturschutz und

Landschaftsplanung 29 (7): 202-207.

http://www.1-tra.de/Weiperfelden/windkraftanlagen_oder_voegel.htm

(14) - Hoerschelmann, Haack & Wohlgemuth (Ecol. Birds 10, 1988: 85-103;

German text, English summary)

(15) - M. Duchamp (2003) Critical Analysis of Four Reports on Bird

Mortality at Windfarm Sites www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1223

- section 4.

(16) - M. Duchamp (2003) Critical Analysis of Four Reports on Bird

Mortality at Windfarm Sites www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1223

- section 1.

(17) - M. Duchamp (2003) Critical Analysis of Four Reports on Bird

Mortality at Windfarm Sites www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1223

- all four sections.

- M. Duchamp (2003) Red Energy

www.iberica2000.org/Es/Articulo.asp?Id=1227

(18) - M. de Lucas, Janss & Ferrer (2002-2003): The effects of a wind farm on birds in a migration point: the Strait of Gibraltar. Department of Applied

Biology, Estacion Biologica de Donana (CSIC) Seville, Spain. (Received 10 July 2002; accepted in revised form 20 January 2003)

- critique of this report, and of the Chautauqua avian risk assessment, available upon request.

(19) - A. Chapman (2003) - Renewable Energy Industry Environmental Impacts: "I recently received the following information from members of the Eaglehawk Conservation Group in South Australia about the Starfish Hill wind farm, a facility developed by Starfish Hill Wind Farm Pty Ltd, a wholly owned subsidiary of Tarong Energy, based in Queensland.

o On 22 September 2003 the group said a Wedge-tailed Eagle had been killed at the Starfish Hill wind farm. This kill occurred before it was officially opened by Premier Mike Rann on Saturday 4 October 03.

o During the first week in October 2003 a second eagle was found dead under one of the turbines by the Tarong Energy Site Manager.

At least four months after the first turbine commenced operating and even after the last kill there was no official bird kill monitoring procedure in place. These two eagle kills are known only because members of the public have stumbled across them.

(20) - Merlin Tuttle, director of Bat Conservation International in Austin, Texas www.friendsoftheallegheenyfront.org/newsdown14.htm

(21) - M. Duchamp (2004), Objection to the Beinn Mholach (aka Pentland Road windfarm) - Section E: Objection hastily removed by SNH http://www.iberica2000.org/documents/eolica/Objection_Lewis_SPA.doc

[Accueil](#) | [A la Une](#) | [Vidéo](#) | [Régions de France](#) | [Dossiers](#) | [Plan du site](#) | [Forum](#) | [Nous Ecrire](#)

Ce site a été crée par Jean-Louis Butré. Ce site est protégé par Copyright©. [Contacter le webmaster.](#)

